

# CARÊME 2024

## Intercéder pour la paix



Fiche n°5

La paix dans les familles



ÉGLISE CATHOLIQUE EN  
**CHARENTE-MARITIME**  
Diocèse de La Rochelle



*"Frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix" .*

*(2Co 13,11-12).*

La paix commence dans notre propre cœur –c'était l'objet de notre précédente méditation–, mais elle est bien-sûr à vivre aussi avec les autres, et en tout premier lieu avec ceux qui nous sont proches. La famille est ainsi le premier lieu d'exercice de la paix... et on sait combien, dans les familles elles-mêmes, il peut y avoir parfois tiraillements, querelles, rancœurs, mécontentes, rivalités, etc... mais ces difficultés ne sont pas, bien-sûr, le fondement de la famille qui est ailleurs : dans l'amour mutuel, dans le reflet de l'image même de Dieu ("Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme" (Gn 1,27)). La réalité familiale est si forte que le projet même de Dieu est de rassembler tous les hommes sous le mode d'une famille : la grande famille de tous les "enfants" de Dieu... et si, dans l'Eglise, nous parlons de "frère", de "sœur", si Dieu a choisi de se révéler comme "Père", et si Jésus s'est présenté comme "Fils", c'est bien dans la réalité de la famille que ces mots trouvent pour nous leur premier sens. Dieu est paix, il est Amour... les lettres de Saint Jean nous le rappellent (1 Jn 4,8), et les expressions des apôtres invoquant "le Dieu de la paix" (Rm 15,33; 16,20; 1Th 5,23; He 13,20; Ph 4,9) ou "le Seigneur de la paix" (2Th 3,16) nous le confirment.

La famille est ainsi le premier lieu où vivre la réalité de Dieu qui est Amour, paix, joie, communion... la famille est le premier lieu où vivre la réalité de l'Eglise, elle est la première cellule de l'Eglise, elle est une "petite église domestique". C'est au sein de la famille qu'on va pouvoir faire l'expérience de dépasser les quelques difficultés et obstacles qui surviennent grâce au "foyer" qui la constitue : le foyer de l'amour.

Le vécu familial est la première et irremplaçable école des vertus sociales", écrivait ainsi le Pape Benoît XVI dans une homélie à l'occasion d'une journée mondiale des familles à Milan (en 2012)... et le Pape poursuivait en citant quelques-unes de ces vertus dont la famille est le terrain d'apprentissage privilégié : "le respect des personnes, la gratuité, la confiance, la responsabilité, la solidarité, la coopération" (ibid.). Plus le vécu familial est empreint de cette paix qui dépasse les difficultés dans l'amour et donne à chacun sa place, plus on peut souhaiter qu'il se répande, irradie, diffuse autour de lui.

"Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix" (Rm 16,16; 1Co 16,20; 2Co 13,12; 1Th 5,26; 1P 5,14). Les conclusions des lettres de Paul ou de Pierre transpirent de cet esprit qui animait manifestement les 1ères communautés chrétiennes, et auxquelles ils ajoutent souvent : "Tous les frères vous saluent" (1Co 16,20), "Tous les fidèles vous saluent" (2Co 13,12), voire "Toutes les Eglises du Christ vous saluent" (Rm 16,16) ou encore "Saluez tous les frères" (1Th 5,26)... avec parfois des indications plus personnelles et nominatives (cf Rm 16,21+). On sent par-delà quelques questions précises qui sont parfois à résoudre dans ces lettres le désir malgré tout d'un lien chaleureux et paisible entre tous, sur un mode familial. Le "geste de paix" évoqué par ces lettres a une place toute particulière dans la messe. Avec les contraintes du Covid, on a été obligé de le limiter... et parfois, avant, on ne le faisait pas pour éviter une sorte de "folklore" un peu dénué de sens... il a toutefois une portée profonde si on se dit qu'on n'est pas dans les meilleurs termes avec le voisin/la voisine à qui on va serrer la main. "Si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, (...) va d'abord te réconcilier avec ton frère" (Mt 5,23-24).

Il y a quelques cas dans les lettres de Paul où on parle d'absence de paix dans cette "famille" que constitue l'Eglise : Ph 4,1-7 et 2Th 3,1-16. Il s'agit, pour le second passage, du désordre : quelques personnes qui ne veulent pas travailler, ou "affairés, sans rien faire".

Paul donne quelques consignes ("qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné"), mais il exhorte surtout l'ensemble des frères à continuer à faire le bien : "vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien". Au sein d'une famille, il peut y avoir quelques remarques à faire, avec prudence et sagesse, mais il ne faut pas cependant cesser de donner le bon exemple, confiants que c'est toujours le bien que le Seigneur nous appelle tous à réaliser.

Dans le premier cas cité par Saint Paul, on ne connaît pas le motif précis, mais il dit : "J'exhorte Évodie, j'exhorte aussi Syntykhè, à se mettre d'accord dans le Seigneur"... et il insiste sur cette concorde, en invitant toute la communauté à aider à y parvenir. En parallèle, il rappelle le bien que l'une et l'autre ont fait... il n'y a donc pas de jugement ni de dévalorisation... il rappelle aussi la bienveillance qui doit régner ainsi que les perspectives qui sont les vrais enjeux : "le Seigneur est proche", "ne soyez inquiets de rien"... Il rappelle que Dieu est le maître, et que, peut-être, l'objet qui anime la querelle de point de vue entre ces deux personnes n'est pas si fondamental au regard de la venue du règne de Dieu, dont les voies sont souvent "bien au-dessus des nôtres". Parfois, dans les familles, le rappel du bon fond qui a animé jusque-là chacun des protagonistes, un peu d'humour pour relativiser l'importance du conflit au regard de la vie éternelle, accompagné d'un soupçon de bienveillance peut aider à avancer vers une meilleur entente, un meilleur accord... et apporter la paix !

Dans une famille, le cœur –c'est une tautologie de le dire– est l'amour mutuel... et c'est dans les profondeurs de l'amour qu'on est invités à puiser les ressources pour dépasser ce qui, à un moment, oppose les uns ou les autres. "C'est en raison de votre dureté de cœur [que Moïse a mis en place certaines lois]" (Mt 19,8) rétorque le Seigneur à des Pharisiens qui se demandent si certains cas de désunion sont légitimes.

Dans l'homélie sus-citée, le Pape Benoît XVI rappelait quelques moyens qui aident à grandir dans l'amour : "maintenir une relation constante avec Dieu et participer à la vie ecclésiale, entretenir le dialogue, respecter le point de vue de l'autre, être prêts à servir, être patients avec les défauts des autres, savoir pardonner et demander pardon, surmonter avec intelligence et humilité les conflits éventuels, s'accorder sur les orientations éducatives, être ouverts aux autres familles, attentifs aux pauvres, responsables dans la société civile". Ces moyens, unis aux exemples et aux secours de la Sainte Famille, des saints couples et des saintes familles qui nous ont précédés peuvent contribuer à faire avancer nos familles... dans la paix.



**Prier :** Pour que nos familles soient des lieux authentiques d'expérience de la joie, de l'amour, de l'entente mutuelle, de la paix.

**Jeûner :** Accepter et offrir le sacrifice de quelque chose qui nous coûte pour qu'il aide, quelque part, une famille divisée, des frères et sœurs qui se querellent ou ont le sentiment d'être "mal aimés".

**Aimer :** Remercier pour des bontés qu'on a reçues en famille.

**En groupe :**

- Réfléchir sur la nécessité de se mettre d'accord... en famille... dans l'Eglise ?
- Reprendre Ph 4,1-7 : Quelles sont les attitudes positives, les moyens que Paul propose pour dépasser le conflit qui semble opposer Évodie et Syntykhè ? Réactions ?
- Moyens d'aider des familles en difficulté (querelles) ?
- Petits trucs, conseils, attitudes qui nous ont aidés à dépasser des moments difficiles en famille.